

présente

CINEMA ET RELIGION

Exposition

6 - 26 novembre 2025

Centre Diocésain - BESANÇON



Depuis ses origines, le cinéma dialogue avec le sacré. Art de la lumière et de l'émotion, il explore les zones de rencontre entre croyance et humanité, entre la foi et le doute. Cinq films emblématiques illustrent cette tension féconde entre le spirituel et le réel.

Dans *La Bible* (John Huston, 1966), la religion se déploie à travers le souffle de la création. Le film met en images les premiers récits de l'humanité — d'Adam et Ève à Noé — et interroge la relation entre l'homme et son Créateur. Le sacré y prend la forme du paysage, du vent, de la parole. Huston traduit la puissance du mythe biblique en spectacle universel.

Avec *La Main gauche du Seigneur* (Edward Dmytryk, 1955), la foi devient un chemin intérieur. Un ancien soldat se fait passer pour un prêtre dans un village chinois en guerre ; à travers ce mensonge, il découvre la valeur de la compassion et du pardon. La religion n'est plus ici un dogme, mais une voie de transformation morale.

Le Procès de Jeanne d'Arc (Robert Bresson, 1962) adopte au contraire une austérité radicale : dépouillée d'effets, la mise en scène révèle la pureté et la solitude de la foi face à l'incompréhension des hommes. Jeanne parle à Dieu dans un monde qui ne veut entendre qu'un crime.

Deux films plus récents prolongent cette réflexion. Dans *Des hommes et des dieux* (Xavier Beauvois, 2010), des moines cisterciens en Algérie choisissent de rester auprès des villageois malgré la menace. Leur foi se fait fraternité et don total. Dans *Habemus Papam* (Nanni Moretti, 2011), un pape nouvellement élu doute de sa mission, rappelant que la fragilité humaine n'est pas l'opposé, mais peut-être le cœur même de la foi.

Ainsi, du récit biblique à la quête intérieure contemporaine, le cinéma révèle la religion comme une expérience profondément humaine — un dialogue entre l'ombre et la lumière.

Renseignements : 03 81 38 82 12